

ententes globales générales ne sont pas nécessairement appropriées aujourd'hui. A l'époque, nous cherchions à parvenir à des ententes globales et assez généralisées sur un certain nombre de grands objectifs de politique. Aujourd'hui, nous sommes appelés à traduire ces ententes généralisées en résultats économiques concrets. Partant, il nous faut trouver des méthodes de négociation différentes — des méthodes qui tiennent compte, par exemple, des perspectives de développement des pays pris individuellement, de la situation de ces pays en tant qu'exportateurs ou importateurs d'énergie, exportateurs ou importateurs de produits manufacturés, producteurs ou consommateurs de produits de base, ainsi que des capacités diverses des pays à se suffire sur le plan alimentaire. C'est pourquoi le Canada déploiera tous les efforts au cours des négociations qui viennent pour dépasser les approches généralisées et s'attacher aux occasions spécifiques qu'offre chaque secteur à l'étude.

Comme les sujets proposés à l'ordre du jour des négociations globales ne peuvent être examinés simultanément, il est essentiel que nous choissions les sujets les plus pressants pour les étudier en profondeur. Permettez-moi de passer brièvement en revue un certain nombre de sujets-clés.

Le plus impérieux des défis qui se posent à nous demeure le sort des plus pauvres de la Terre, près d'un milliard de personnes qui vivent au seuil de la condition humaine. La conscience internationale ne saurait ni accepter ni tolérer cette situation. Nous devons faire en sorte que ces personnes voient satisfaits leurs besoins les plus fondamentaux — la nourriture, l'abri, les soins médicaux, l'hygiène, l'eau potable, l'éducation — auxquels tout être humain est en droit de s'attendre. L'ébauche de la Stratégie de développement international établit des objectifs qualitatifs au regard de ces besoins auxquels nous souscrivons tous: prolonger l'espérance de vie, mettre fin à l'analphabétisme, hausser les normes d'hygiène et améliorer la nutrition. L'assistance aux pays les plus pauvres doit également faire l'objet d'objectifs quantitatifs. Ils ont besoin d'aide matérielle et, par nécessité, celle-ci doit venir de pays plus riches. Pour lancer cette guerre contre la pauvreté à l'échelle mondiale, il faudra que la population soit largement consciente de la nécessité de tels objectifs — je reviendrai sur ce sujet un peu plus tard.

Pour bon nombre d'autres pays en développement, la complexité des problèmes — envisagés dans le projet d'ordre du jour des négociations globales — s'accroît de pair avec le niveau de développement. Là encore, toutefois, les propositions généralisées n'auront que peu d'impact sur les conjonctures économiques réelles. C'est pourquoi le Canada encourage le recours aux instances spécialisées compétentes du système des Nations Unies dans le cadre des négociations globales. De cette façon, nous pourrions explorer en détail les questions des échanges, du financement et de l'alimentation, de sorte que les instruments internationaux puissent servir pleinement la cause de l'aide aux pays en développement.

C'est dans les secteurs des produits de base et des matières premières que la prévisibilité prend le plus d'importance. L'établissement du Fonds commun représente une réalisation importante à cet égard, mais il ne règle pas en lui-même nos problèmes au chapitre du commerce des produits de base. Nous devons maintenant nous pencher sur les problèmes particuliers que posent individuellement les produits